CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne	1ère insertion	0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à long termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

JEUDI 22 AOUT 1889

ECHOS DU JOUR

L'émigration a enlevé à l'Allemagne, dans les six premiers mois de l'année courante, 50,996 habitants.

A la Colombie Anglaise on a mis en boite cette année 127,000 saumons de plus que l'an dernier.

Le département des postes reçoit à tout instant des avis que des lettres contenant de l'argent qui appartient au gouvernement sont volées.

Le premier ministre Greenway, du Manitoba est "un sauveur" pour l'*Electeur* et un "homme inique" pour l'*Etendard*. Donnez le *la*, confrère, nos violons jouent faux.

M. Champagne, M. P. P., national, attribue les malheurs de nos compatriotes manitobakins au bill des jésuites.

Le *Witness* prétend que plusieurs de récents articles de l'*Etendard* proviennent de la plume de deux pères Jésuites.

Le gouvernement Mercier a accordé $500 qui seront distribuées en prix aux courses qui ont lieu à Québec.

Nous appartenons à l'Eglise catholique, apostolique et *romaine* et M Chapais est de l'Eglise catholique, apostolique et *ultramontaine*. Qu'elle est la meilleure? Et en quoi l'est-elle.

L'*Etendard* et l'*Electeur* sont épatés de l'esprit d'indépendance du *Canada* qui rappelle à l'ordre l'*Empire* tout comme il l'a fait pour le *Mail* et le *Globe*. Ils n'en peuvent faire autant. Bridés, archi-bridés, les confrères.

Le gouvernement espagnol a envoyé à tous les gouverneurs une circulaire leur enjoignant de ne prendre aucune part à la propagande ayant pour but d'encourager le pape à se réfugier en Espagne et de faire tous leurs efforts pour que ce projet soit abandonné.

La loi électorale de M. Mercier telle qu'on l'interprète à Trois Rivières, ne reconnait pas le droit de vote aux professeurs des séminaires ou des collèges.

Les dépêches prédisent l'explosion prochaine d'un scandale politique à Québec Personne ne sera. C'est surpris le contraire qui étonnerait. On ne diffère que sur la date et l'heure de l'explosion.

Le grrrand M. Tardival a préféré Louze a Paris et Edison, le Dieu moderne comme le désigne le *Figaro*, préfère Paris à toute l'Amérique, à son cabinet d'études même, qu'il ne laisse que pour des raisons trois fois majeures. Mais les goûts ne se discutent pas. Les uns aiment le grand et les autres adorent le petit.

Nous avons le bonheur d'annoncer au public que notre vieil ami *Bystander* de Toronto veut bien se faire violence, oublier son *pledge* et nous communiquer ses vues et impressions. Sa lettre publiée en 3ième page est remarquable par la franchise du ton, l'originalité des impressions et nous regrettons de faire perdre de la valeur au texte par la traduction.

D'après un relevé des condamnations portées en 1793, on a compté 18,613 personnes guillontinées ; or, sur ces 18,613 personnes il a seulement 1,278 nobles, 1,135 prêtres, 250 religieuses ; le reste sont des bourgeois et des bourgeoises car les femmes sont aussi frappées et même on a frappé des enfants ; ce sont des commerçants des industriels, des professeurs, des ouvriers, des paysans, etc.

Il existe dans la constitution de l'Etat de New-York un article où il est dit :

Ni le crédit ni l'argent de l'Etat ne sera donné ou prêté pour aider aucune association corporation ou entreprise privée.

On conclut de cet article que l'entreprise de l'exposition de 1892 ne doit pas compter sur l'assistance financière de la législature. Le *Herald*, qui fait cette observation, ajoute qu'on pourrait peut-être éluder la loi, mais qu'à son avis, en ce faisant on n'aurait pas l'appui de l'opinion publique. L'interprétation de la loi qu'impliquent ces observation nous parait discutable. Nous la signalons cependant sans l'approfondir, et nous voulons croire que, comme le pense notre honoré confrère, les millions se trouveront aisément sans le concours de l'Etat.

L'Ouest Canadien, organe de l'hon. M. Prendergast ex-ministre français manitobain a cessé de paraitre. Encore un mort sur la conscience de M. Mercier.

Le nouveau luminaire de Montréal comprend 754 lampes électriques à arc et 280 autres lumières incandescent, le tout coûtant $116,946,00. Le gaz coûtait annuellement $63,900.

L'Electeur désavoue le *Globe*. Ce désaveu ne vaut rien que M. Laurier en publie un sous sa signature et qu'il donne en manière de *nota bene* le titre du journal qui remplace le *Globe* comme *L'Empire* remplaça le *Mail*. C'est comme cela qu'on fait des affaires, messieurs.

CHOSES DE FRANCE

Que nos lecteurs se rassurent.

Il ne sera aujourd'hui question ni de l'Exposition, un succès accompli, ni du Boulangisme, une ruine, fumante encore, à la vérité, mais une ruine.

Il est un autre sujet qui se dresse plein d'actualité.

Ce sont les élections des membres de la Chambre des Députés.

Quand auront-elles lieu ? Dans la seconde moitié de septembre probablement. Les dépêches et les derniers courriers sont assez précis

Dans tous les cas, nous n'en sommes éloignés que de quelques semaines et c'est peu pour nous séparer d'un tel événement.

Que sortira-t-il du scrutin ? La nouvelle députation sera-t elle

Dieu, table ou cuvette ?

Nous avons une inébranlable confiance dans le résultat.

La République, la république conservatrice, la nôtre, doit nécessairement sortir victorieuse

Cet espoir a pour éléments : les conditions dans lesquelles se firent les élections de 1885, la chûte du masque momentanément adopté par les réactionnaires, la mise à jour du boulangisme, tombé en défaveur, le scrutin de l'autre jour, la division des partis entachés de radicalisme et le succès de l Exposition.

L'œil de l'observateur le moins attentif ne peut s'y tromper. Le triomphe de la république est dans l'air, on le lume en quelque sorte.

En 1885, les ennemis de la république ont eu un succès relatif. La France avait été lancée dans des aventures militaires et des réformes éducationnelles qui furent savamment exploitées par la réaction. Le parti républicain était, de plus, très divisé. La puissante fraction des "opportunistes" était en butte à une guerre très acharnée de la part des Gauches, elles-mêmes. Les républicains, et non la République, sortirent affaiblis des élections de 1885. On retrouve celle-ci plus forte aujourd'hui. Une réaction républicaine s'est faite là même où la réaction des dynastiques avait réussi à planter accidentellement ses couleurs.

Le triomphe rélatif de 1885, en pleine période de trouble, de division, de découragement et de défaillance, signifie, pour nous, un triomphe si complet, si radical en 1889 que les réactionnaires devront amener bas le pavillon ou se résigner à ne plus être regardés que comme les "fruits secs" de la politique, auxquels le retour de la sève est à jamais refusé.

En 1885, les conservateurs de France ont caché leur jeu Leurs professions de foi laissaient entendre qu'ils combattraient, non la république, mais les *mauvais* républicains. Ils promettaient de protéger les institutions présentes en leur donnant une teinte conservatrice. Mais depuis, ce mensonge a été découvert ; le fard est tombé et l'oreille du loup a percé sous la toison de la brebis. L'électeur français ne se laissera plus berner par cette hypocrite réaction qui demande l'heure pour voler la montre. La lumière s'est faite bien vive bien complète : à la Chambre, par l'opposition systématique des royalistes unis aux napoléoniens, jérômistes ou n'importe quistes : et, au dehors, par la conspiration boulangiste dans laquelle ont trempée, comme par instinct, tous les ennemis de la République, depuis le sans-culotte de Belleville jusqu'au *cocodès* du faubourg St. Germain. Coalition contre-nature qui donne bien la mesure de la haîne que l'on entretient contre la République.

Plus moyen de tromper le public en 1889. Drapeau au vent et couleurs au gilet, cette année. Les subterfuges ne pourront plus servir et voilà pourquoi la réaction, privée des petits moyens, fera petite figure.

Le boulangisme qui devait affaiblir les républicains sera, de par la tournure des évènements, une source de force. La France vient de subir ce que Shakspeare appelait le "réveil en plein cauchemar." Elle comprend les dangers que lui faisait courir l'imposteur Boulanger. Elle s'est senti un regain d'amour, une récrudescence d'enthousiasme pour la forme républicaine-démocratique pure et simple.

La victoire des républicains aux dernières élections des conseillers généraux est un gage que leur ont donné d'avance les électeurs ; ce sont le arrhes au grand contrat qui sera définitivement conclu en septembre entre la France et les chefs républicains.

Une autre promesse de succès éclatant nous est donnée par la déroute des factions avancées de l'Extrême Gauche Les unes se sont irrémédiablement perdues en suivant Rochefort dans l'aventure boulangiste et les autres reviennent à la république modérée ou font bande à part dans l'impuissance la plus complète. Etudiez les derniers anniversaires communistes : malgré les provocations en dessous des réactionnaires, ils ont été paisibles, monotones même. Les partis avancés ont compris tout ce qu'il y avait de monstrueux dans l'embrassement que leur proposaient les monarchistes.

La République est donc sortie intacte des complications et des marchés véreux consentis par quelques uns et n'attend que l'occasion pour le prouver en tous points.

La France gaie, prospère à l'intérieur et dégagée à l'extérieur ne donne pas prise aux conspirations des partis. C'est un fait cent fois constaté. Or, en 1889, en pleine année de fêtes féériques, de prospérité inouie, de récoltes abondantes et en face du triomphe éclatant que remporte son Exposition, la France se sent gonflée de reconnaissance, de bonnes grâces pour le régime qui, en vingt années, l'a relevée moralement et financièrement et l'a faite la plus belle entre les belles Elle ne se sent aucun goût à se livrer aux étreintes des partis cadavériques de la réaction et si elle avait à emprunter des vers appropriés à la littérature anglaise, elle citerait volontiers le distique de Pope :

For forms of government let fools contest,
Whate'er is best administered is best

CATASTROPHE !

Neuf personnes perissent dans les flammes

LA BRULADE DE LA 7ème AVENUE

New-York, 22—Voici des détails complets sur cette incendie dont le télégraphe vous a dit un mot.

Neuf personnes ont péri asphyxiées ou brûlées vives dans ce désastreux incendie, qui a éclaté avant hier matin vers cinq heures, et dont l'origine est des plus suspectes.

La maison incendiée, qui a cinq étages, était divisée en de nombreux logements, et était habitée par treize familles formant un total de plus de soixante personnes. Au rez-de-chaussée se trouvait, d'un côté, un petit restaurant tenu par John Snyder, et, de l'autre une poissonnerie tenue par son frère. On a tout lieu de croire que le feu a pris dans la cuisine du restaurant. Ce qu'il y a de certain, c'est que toute la maison était en flammes et que la retraite par l'escalier était coupée lorsque l'alarme a été donnée. La plupart des locataires dormaient encore profondément, et il est même possible que quelques-uns aient été asphyxiés sans avoir pu se douter que la maison était en feu.

Deux policemen, accourus aux premiers cris, ont été tout surpris de trouver déjà d'énormes gerbes de flammes jaillissant à travers la devanture du restaurant et d'apercevoir une lueur lugubre brillant à presque toutes les fenêtres de la maison. Ils ont d'abord enfoncé la porte d'entrée ; mais ils ont été obligés aussitôt de reculer devant un tourbillon de fumée. Personne ne pouvait plus sortir de la maison par la porte, et les locataires, qui ont été assez heureux pour se sauver, ont tous gagné les maisons voisines par les balcons et les échelles fixes de sauvetage qui courent le long de la rangée au milieu de laquelle se trouve une maison incendiée. C'est à peine si l'on entendait quelques gémissements, et les policemen se sont mis à crier de toute la force de leurs poumons et à frapper à coups redoublés avec leurs bâtons aux portes et aux volets des maisons voisines pour tâcher de réveiller les malheureux qui étaient en danger de brûler vifs. Quant à pénétrer dans la maison incendiée pour sauver les locataires, il n'y avait plus à y songer.

En un instant tout le quartier était en émoi, et une foule énorme s'attroupait autour de la maison dont le toit était déjà traversé par les flammes. On voyant en même temps les malheureux locataires, hommes, femmes, enfants à moitié vêtus, se sauver par les balcons dans les maisons voisines, poussant des cris de terreur et se brûlant parfois les mains et les pieds, car les flammes jaillissant par les fenêtres léchaient et chauffaient les échelles de sauvetage. Les pompiers et de nombreuses voitures d'ambulance sont arrivés sur ces entrefaites ; mais tous les locataires qui avaient dès lors gagné les maisons voisines et l'on n'entendait plus dans la maison incendiée que la crépitation des flammes.

Cependant des torrents d'eau ont été bientôt lancés dans la cage de l'escalier et par les fenêtres, et les pompiers n'ont pas eu, pour ainsi dire, de difficultés à se rendre maîtres du feu, tandis que ceux qui s'étaient sauvés émergeaient affolés des maisons voisines, se comptant et cherchant, l'un sa femme, l'autre son enfant. Deux jeunes gens, les frères Willam et John Glennon, qui se sont sauvés par le toit en emmenant leur mère avec eux, presque malgré elle, et qui ont fait aussi les efforts les plus héroïques, mais inutiles, pour sauver leur père, ont été grièvement brûlés. Comme on les mettait dans une voiture d'ambulance pour les emmener à l'hôpital, ces infortunés se débattaient, criant :

"Ne vous occupez pas de nous ; mais pour l'amour de Dieu sauvez notre père ; il n'a pas pu s'échapper !"

En effet, dès que les pompiers ont pu pénétrer dans la maison incendiée, un des premiers corps contre lesquels ils se sont heurtés était celui de M. Glennon père, âgé de soixante ans environ. Cet infortuné avait bien entendu les cris d'alarmes poussés par ses fils ; il s'était levé, mais il n'avait pas eu le temps de se sauver et il avait été brûlé vif. Dans un autre logement, occupé par la famille Wales et de ses deux enfants, Jane, âgée de quatre ans, et Thomas, âgé de deux ans. La mère était agenouillée et tenait ses enfants dans les bras. Elle avait entendu sans doute les cris d'alarme ; elle avait essayé de s'enfuir en emportant ses enfants, mais elle avait probablement trouvé la retraite coupée, et cette malheureuse était tombée à genoux pour prier, en attendant qu'on vint la sauver. Elle a péri asphyxiée avec son fils et sa fille ! Neuf corps ont été trouvés ainsi en tout par les pompiers et ont été tranportés provisoirement par des voitures d'ambulance au poste de police de la 30e rue Ouest, où la plupart ont été réclamés depuis par leurs familles.

Les sauve-qui-peut général parmi les locataires de la maison incendiée n'ont duré que quelques instants ; mais pendant ce temps, il s'est déroulé bien des drames dans la plupart des logements, Voici comment une jeune fille, qui demeurait avec un de ses oncles, William MacKee, mort dans les flammes, a raconté depuis la façon dont elle s'était sauvée : "J'habitais avec mon oncle et ma tante au troisième étage. Nous avons été réveillés en sursaut par des coups redoublés frappés à la porte et par les cris : au feu ! au feu ! Nous nous sommes habillés en toute hâte et mon oncle a ouvert la porte de l'appartement et s'est précipité vers le palier. L'escalier était tout en feu et j'entendais les flammes crépiter au dessous de nous. J'ai crié à mon oncle de revenir : mais il ne ma pas écoutée : il s'est engagé dans l'escalier et je ne l'ai plus revu que lorsqu'on l'a porté mort au poste. Je me suis dirigée ensuite avec ma tante, qui relevait à peine d'une longue maladie, vers le balcon formé, par les échelles de sauvetage et communiquant avec la maison voisine. Nous avons brisé une fenêtre et nous sommes passées par le balcon dans la maison No 303, d'où nous sommes descendues dans l'avenue."

Les pertes matérielles causées par ce désastreux incendie sont presque insignifiantes relativement au nombre des personnes qui ont péri. Elles ne s'élèvent pas, dit-on, à plus de $10,000. La rapidité avec laquelle le feu s'est propagé du rez-de-chaussée jusqu'au toit ; le fait qu'un autre incendie suspect avait déjà éclaté, il y a un an, dans la même maison, et une foule d'autres circonstances très graves ont éveillé les soupçons de la police, et, dès neuf heures du matin, le cuisinier du restaurant, un nègre nommé Walter Brooks, a été arrêté. Brooks prétend qu'il avait allumé le fourneau de la cuisine, au sous-sol, et qu'il avait mis sur chaudron à moitié rempli de soupe. Il était allé ensuite dans la cour, et à son retour, voyant que la maison était en feu, il se serait élancé bravement dans l'escalier pour donner l'alarme aux locataires, mais cette histoire est loin d'être confirmée.

Le propriétaire du restaurant, John Snyder, a été arrêté, à son tour, quelques instants après, et la première chose que l'on a trouvée sur lui, lorsqu'on l'a fouillé au poste, a été sa police d'assurance. Snyder prétend qu'il était occupé à balayer le trottoir devant son restaurant, lorsqu'il s'est aperçu tout à coup que la maison était en feu, et le récit qu'il a fait de l'incendie est tout à fait invraisemblable. Aussi le restaurateur et son cuisinier ont été écroués à la prison des Tombs jusqu'à plus ample informé, et une enquête des plus rigoureuses a été commencée pour tâcher de découvrir la cause réelle de l'incendie. On a tout lieu de croire que si les flammes se sont propagées avec tant de rapidité, c'est que de la graisse ou du pétrole avait été répandu par les incendiaires dans la salle du restaurant et même dans l'escalier de la maison.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Le fameux jeûneur

Indianapolis, 22—Les médecins d'Indianapolis suivent actuellement avec le plus grand intérêt le cas d'un vieillard de quatre-vingt-six ans nommé Robert Marvel, qui est resté jusqu'à présent soixante-sept jours sans rien avaler, si ce n'est, de temps à autre, quelques gorgées de lait dont la quantité totale n'atteint pas un gallon.

Ferry président

Paris, 22—L'ouverture de la session des nouveaux conseils généraux a eu lieu aujourd'hui. M. Jules Ferry a été élu président du conseil général à Epinal. Il a recommandé l'union de tous les groupes républicains contre le boulangisme. La plupart des présidents des autres départements ont tenu le même langage.

Elle garde sa liberté d'action

Londres, 22—En réponse à une question de M. Labouchère, Sir James Ferguson, sous-secretaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui à la chambre des communes que les allégations de la *Gazette nationale* de Berlin, lorsqu'elle dit que l'Angleterre et la triple alliance ont une politique identique, ne sont que de simples conjectures. L'Angleterre, a-t-il ajouté, n'a pris aucun engagement pouvant entrainer sa liberté d'action.

Vers Paris

Paris, 22—La série des excursions excentriques à Paris se poursuit.

Dans quelques jours arriveront deux membres de l'aristocratie espagnole qui viennent de Madrid en voiture à deux chevaux. Ils ont quitté cette ville le 24 juillet, et ils sont en ce moment sur la route de Bayonne à Bordeaux.

Restauration

Washington, 22—On dit qu'un projet de loi sera présenté au sénat des Etats-Unis, à sa prochaine session, dans le but de faire agrandir et restaurer complètement la Maison Blanche.

Vol sacrilège

New-York, 22—Des malfaiteurs inconnus ont pénétré pendant la nuit dans l'église de Saint-François de Sales à Long Island et ont enfoncé le tronc des pauvres qui n'avait pas été ouvert depuis un an. On suppose que les malfaiteurs se sont emparé d'une somme de $1,000 environ.

Grève immense.

Londres, 22—50,000 travailleurs du part sont grévé.

L'instruction publique.

Baltimore, 22—Le Cardinal Gibbons vient de proclamer que l'instruction publique doit reconnaitre le droits des enfants "appartenant aux diverses confessions religieuses, les juifs compris, même de ceux qui ne professent aucune religion quelconque."

Indécence.

Montréal, 22—Un citoyen jouissant d'une certaine notoriété sera bientôt arrêté pour assaut indécent sur des petites filles qu'il attire à lui en leur donnant des bonbons.

NOUVELLES LOCALES

☞ Vous trouverez chez M. Alphonse Julien, No 265 rue Dalhousie, entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur, tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de cercueils tentures de chambres, etc. Connection téléphonique No 588.

Le *Rigaud* a amené à sa remorque hier, à partir de la Nation, une trentaine de radeaux de bois carréen destination de Kingston, viâ le canal Rideau. Ce bois doit être employé à la construction d'une cale sèche de grandes dimensions.

3 boites de Tamultes, pour 25 cents. Maloney, 111, rue Kent.

ON DEMANDE

Une institutrice pouvant enseigner le français et l'anglais dans le village de Mechanic's-Ville.

S'adresser à HECTOR LAPONTE,
21 6ins Mechanic's-Ville, Ont.

MES marchandises du printemps sont maintenant toutes arrivées. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN,
133 rue Sparks

Acquisition Desirable

La compagnie Canadienne de Vin "BODEGA" sachant la nécessité d'avoir un restaurant en communication avec leur succursale d'Ottawa (pour les dames et messieurs) a garni, avec beaucoup d'égard, quand au confort et à la commodité de ses pratiques et du public, a grande chambre, sur leur propriété au coin des rues Elgin et Wellington, où on peut se procurer, à la carte, des repas de toutes espèces et de première classe.

Cette salle sera ouverte au public, Lundi, le 2 Septembre. Un cuisinier français, aidé d'un service compétent aura la charge de la cuisine, tandis que d'habiles garçons et toutes autres accessoires propres à satisfaire le public seront fournis à des prix réduits.

Les vûtes de la compagnie de vin Bodega sont en renom et les Meilleurs qualités de vins, spiritueux et cigars importés sont toujours en stock, en gros et en detail. Commerce de famille, une spécialité. Tous les ordres sont exécutés promptement.

Les salles "Bodega" (sur le plan Européen) ont a si été renouvelées et sont maintenant ouvertes. Tous les messieurs qui visitent la capitale les trouveront très comfortables et très tranquilles étant à proximité du *Rideau Club*.—Téléphone No. 184.

21a. j 2s.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

LA PEINTURE
: EMAILLE ANGLAISE :
ET ES
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada

Stock complet et varie.

WM. HOWL.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances — ou — INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD AND ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
H. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix contants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $103 000 000

Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie.
Bloc Russel
26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES : - : D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 561

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents
— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICK
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au dessus de la pharmacie McCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. J. & P. GUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA